

À partir de faits divers

Thierry MARCHANDISE

LITTÉRATURE BELGE EN PODCAST

L'idée de *NOIR-Jaune-ROUGE - Belgian crime story* est venue du département fiction de la RTBF chargé de la production des séries-TV. Il s'agissait de réaliser des fictions sonores autour d'affaires criminelles belges. Il est vrai qu'actuellement, les séries policières et judiciaires sont plutôt en vogue et l'audimat suit... Aidés par un historien, les initiateurs du projet ont sélectionné une quinzaine de faits divers survenus avant 1960 afin de ne pas rencontrer de difficultés avec des contemporains.

Le service s'adresse alors à Jérôme Colin, l'animateur de l'émission quotidienne de la Première *Entrez sans frapper*. Il accepte d'autant plus volontiers la proposition que, dans son équipe d'une dizaine de personnes, plusieurs écrivent des romans, dont lui-même. Il convainc quatre d'entre elles de participer à l'aventure : Myriam Leroy (auteure d'*Ariane* puis des *Yeux rouges*), Adeline Dieudonné (*La vraie vie*), Sébastien Ministru (*Apprendre à lire*) et Éric Russon (*Bissextile*).

LA RÉALITÉ JUDICIAIRE

À partir d'une affaire criminelle qu'il a choisie, chacun est invité à écrire un texte qu'il lit ensuite, sans excéder une vingtaine de minutes. On peut entendre

ces cinq nouvelles sur Auvio, YouTube et les applications podcasts de la RTBF. Selon Jérôme Colin, travailler en podcast est intéressant car « *c'est une formidable manière d'écouter de la radio et de revenir à ses fondamentaux* ». Il évoque la possibilité d'éditer ces récits sous la forme d'un livre à l'occasion d'un événement comme Cap48. Les droits d'auteur seraient alors versés à une association.

La réalité des faits se révèle souvent plus complexe que la simple réalité judiciaire. C'est pourquoi les auteurs avaient pour consigne de ne pas parler de ces affaires à la manière de Pierre Bellemare, mais de s'octroyer une part de liberté par rapport à ce qui s'est réellement passé. Ils ont ainsi introduit du romanesque dans leur récit, tout en respectant les dates, les faits et les noms. « *Nous voulions vraiment écrire des nouvelles en respectant le cadre légal et historique, tout en nous amusant avec les personnages à l'intérieur de leur histoire* », confirme Jérôme Colin.

Dans *La guillotine dans le sang*, l'animateur raconte celle de Pierre Ferfaïlle. Cet homme a une situation et un emploi stables : il est exécuteur des décisions de justice. Il a été choisi parmi une multitude de candidats pour devenir le bourreau officiel du Royaume de Belgique. Cependant, en

vingt ans de service depuis 1894, il n'a jamais pu couper la moindre tête. En effet, le roi a commué toutes les condamnations à mort en prison à vie. Et puis voilà qu'en 1919, un assassin est condamné à la peine capitale. Une opportunité pour lui, car le souverain a refusé sa grâce. Ferfaïlle va enfin pouvoir exercer ses talents... à moins que ne lui soit préféré un exécuteur français qui a déjà deux cents exécutions à son actif. Lequel des deux pourra dès lors exercer son « art » ? « *À part son nom, celui de sa femme, sa ville, les dates et sa fonction, tout est inventé, confie l'auteur. Mais le fait divers ne dit rien de l'homme.* » Ainsi, la frustration de Pierre Ferfaïlle qui pourrait enfin exécuter un condamné, il dit l'avoir inventée tout en la soupçonnant. Car peut-être a-t-il été soulagé de la décision prise de ne pas devoir procéder à cette exécution ?

DISPARU PUIS RÉAPPARU

S'inspirant de l'affaire Freddy Toulouse, Myriam Leroy, dans *Le jeune Jacky*, revient sur l'histoire d'un garçon qui vit, à la fin des années 70, avec ses parents et sa sœur à la frontière française, dans une famille où l'on parle peu. Un jour, il disparaît. Après quelques recherches, la vie familiale, un peu misérable, reprend son cours. L'enquête traîne pendant deux longues années, jusqu'au coup de fil annonçant à la mère de Jacky que son fils a été retrouvé. Il est effectivement ramené par un policier. Mais est-ce vraiment lui ? Et voilà que ce nouveau Jacky, qui a réintégré si facilement sa famille, disparaît à son tour...

Mademoiselle Y, une belle patineuse au sourire de Joconde, qui a une légère

Médias
&
Immédi@ts

VEWS : À VOIR...

Le Jt de 22h30 de La 2 (RTBF) a été remplacé par un montage d'actualités, au goût prononcé de sujets à buzz, anecdotiques et people. Signe d'une époque, mais affligeant sur un média public. Les nouvelles y sont entrelardées d'extraits de films (si possible comiques) qui en annihilent la teneur. Des séquences sont affublées de titres branchés dénaturant leur contenu. Le pèlerinage des hindous à Bénarès y devient une « grosse teuf », l'abattage d'un avion par l'Iran un « malaise », et « RIP » au général Qassem Soleimani. Des *News*, vraiment ?

COACH ÉCOLOGIQUE

Cette application se présente comme « *un assistant personnel pour changer le monde* ». Elle aide à modifier ses comportements et ses habitudes quotidiens pas-à-pas, jour par jour, pendant trois mois, en réalisant une série de défis qui peuvent prendre quelques minutes ou s'étaler sur plusieurs jours. Le message écoresponsable passe ainsi presque comme un jeu, l'appli comptabilisant toutes les économies d'eau ou de CO₂ et les défis réussis par ses membres.

90 jours, pour Android et iPhone.



NOIR-Jaune-ROUGE - Belgian crime story. Cinq auteurs belges lisent, sur le site de la RTBF, des nouvelles écrites à partir d'affaires criminelles qui ont marqué l'histoire judiciaire de la Belgique au XX^e siècle.

FICIONS SONORES.
Une nouvelle manière d'aborder la littérature policière.

ressemblance avec la reine Astrid, est l'héroïne du texte d'Éric Russon, *Le cri de la glace*. Il est inspiré de l'affaire Geurts qui se déroule après la Deuxième Guerre mondiale, une époque propice aux règlements de compte. La jeune femme a rangé ses patins, un peu frustrée d'avoir été toujours doublée par une autre patineuse plus douée qu'elle. Elle se lasse aussi de son mari moins performant que son tout jeune amant. Et c'est au cinéma qu'elle trouve l'idée parfaite pour éliminer cet époux gênant. Le scénario est installé, mais, comme en patinage artistique, le dernier moment, le plus important, est celui de la réception après le saut. Et cette réception sur la glace peut être aussi délicate que dans la vie.

POUR UNE REDINGOTE

Dans *Glandy*, Adeline Dieudonné évoque un paumé. Sur le pont de Mar-

cinelle, le mercredi des Cendres 25 février 1914, Alexandre Glandy, éméché, un masque de carnaval sur la figure, beugle face à la Sambre : « *On va tous crever !* » La veille, il y avait noce au château où il est palefrenier. Économisant ses sous centime par centime, il avait acheté une redingote pour ce bal. Vivant misérablement avec Marie, il rêve en effet de Clémentine, la fille du châtelain. Voulant se donner du courage dans l'espoir de danser avec elle, protégé par son masque, il a bu force pékets dans un troquet. Il y a perdu sa redingote et s'est trouvé ridiculisé par ses compagnons de beuverie. Il est alors revenu chez lui, exigeant de Marie quelques sous, que celle-ci lui a refusés. Elle repassait, mais c'était la dernière fois.

Sébastien Ministru, enfin, s'est inspiré de l'affaire Dekeyser pour écrire *Trois hommes et la nuit*. Carlo Casaletta porte le même prénom que son grand-

père, ce dont il se serait bien passé. En effet, cet homme qui rêvait d'être un capo de la mafia sicilienne n'a été qu'un délinquant besogneux, vantard, brutal et sans éducation. Et il a fini sa vie dans un home sentant l'urine et la pommade mentholée. Il racontait fièrement qu'il avait vu mourir un homme dans une chambre de bonne à Bruxelles. Un crime sordide dégoulinant de sang et de vomi lors d'une nuit de beuverie. C'est un copain de ses minables affaires, un certain Gaspard Verloop, qui a tué un « rital » qui lui faisait des avances homosexuelles. La cour d'assises de Bruxelles l'a condamné en 1928, bien qu'il ait tenté, pour sa défense, d'expliquer qu'il avait perdu ses nerfs devant l'insistance dévergondée de ce compagnon de saoulerie. ■

Podcasts à écouter sur le site www.rtbf.be/lapremiere/emissions/detail_noir-jaune-rouge-belgian-crime-story?programmeId=15436



RITES ET RITUELS

C'est un extraordinaire voyage au cœur du sacré qui raconte comment, depuis toujours, rites et rituels accompagnent l'humain lorsqu'il vient au monde, devient homme ou femme, s'unit, affirme son identité, meurt ou honore ses ancêtres... En compagnie de l'anthropologue Anne-Sylvie Malbrancke, cette série documentaire en quinze épisodes initie aux éton-

nants rituels du monde en partant de ceux qui les pratiquent. Elle commence par la Papouasie, où l'adieu aux défunts est une danse sur le feu, va en Éthiopie, où on brave le vide pour baptiser son enfant, évoque le passage de la jeune fille à la femme en Inde, le retournement de morts à Madagascar, la semaine sainte à Séville, etc.

Rituels du monde, sur Arte, 03-21/02 à 17h45. Disponible sur arte.tv jusqu'au 20/04.

FOLIE BEETHOVEN

2020 marque les 250 ans de la naissance de Beethoven. Pour entamer les célébrations, le dimanche de clôture du festival *La folle journée de Nantes* lui est tout entier consacré, et retransmis intégralement en direct sur Arte. Cette diffusion est suivie d'un documentaire sur les dessous de sa Neuvième Symphonie.

Le dimanche 02/02 à partir de 17h30 sur Arte.